



CISTERCIENS
EN
ROUERGUE

EPIPHANIE 2024

BERNARD DE CLAIRVAUX

Vers 1090-1153

Conférence de sœur Anne-Claire

Compte rendu Claude Petit

Bernard est né vers 1090 au château de Fontaine-les-Dijon. Ses parents étaient nobles. Alors que ses cinq frères sont destinés à devenir chevaliers, Bernard est destiné à la religion. Il étudie à l'école des chanoines réguliers de Saint Vorles. Envisageant une carrière ecclésiastique, il choisit de rentrer à Cîteaux, alors obscur monastère, dont les fondateurs veulent se consacrer à une vie monastique proche de la règle de saint Benoît, refusant rentes et dîmes, en réaction à la richesse des bénédictins et particulièrement des abbayes clunisiennes. Bernard entre à Cîteaux avec une trentaine de compagnons et une partie de sa famille dont son père et ses frères. En 1115, il est chargé de fonder l'abbaye de Clairvaux, douze moines l'accompagnent. L'ordre essaime alors rapidement grâce à l'influence exercée par le nouvel abbé. Sous son abbatiat, seront créées 68 abbayes filles dont Beaulieu et Bonnecombe (fille de Grandselve par Candeil) en Rouergue. Sa sœur Humbeline, après les reproches que son frère lui adresse, se retire dans le monastère cistercien de Jully-les-Nonnains, en Bourgogne. Elle sera déclarée bienheureuse.

Bernard pratique une ascèse particulièrement dure mais il est aussi « bienveillant, plein de discernement » et de sollicitude envers les autres malgré un caractère que l'on dit entier. Il prêche l'amour du prochain et l'amour de soi qui préparent à l'amour de Dieu.

Il se fait connaître comme un grand polémiste et on fait appel à lui pour avoir son avis sur d'importantes affaires : Aliénor d'Aquitaine, alors reine de France n'ayant pas d'enfants avec le roi Louis VII, fait appel à lui ; il est consulté lors du schisme d'Anaclet (1130) ; Il prêche la deuxième croisade (1146) et prêche dans le midi contre l'hérésie Cathare. A l'occasion de ce voyage dans le Midi, il aurait participé à la fondation de l'abbaye de Beaulieu. Il prend aussi la défense des juifs, défendant que l'on s'en prenne à eux. Il conseille plusieurs papes, principalement ceux qui sont d'origine cistercienne (Eugène III) mais il peut aussi s'opposer, prenant le parti de l'évêque de Paris contre le roi Louis VI. Il a toujours refusé les postes d'évêque qu'on lui propose.

L'influence de Bernard sur l'art cistercien est fondamentale, c'est son influence que l'on retrouve dans les décisions du chapitre général de l'ordre de 1134 qui interdit le décor sculpté et peint.

L'on connaît 450 lettres de Bernard, ce qui est exceptionnel pour cette époque.

Bernard sera canonisé en 1174 et proclamé docteur de l'église en 1830.